



Rapport d'activité 2005

artos est une association à but non lucratif créée en juillet 1996. artos a pour but de développer un esprit de collaboration et d'échange au sein des associations et des institutions culturelles, offrir un service d'information concernant l'ensemble des activités artistiques et techniques, développer tout autre secteur pouvant faciliter la circulation des personnes, du matériel, de la formation et des connaissances liées au spectacle.

Un chantier en devenir

Il aura fallu presque dix ans pour donner corps à une idée toute simple : d'une part développer un réseau d'informations et de conseils à l'intention des professionnels du spectacle, d'autre part mettre sur pied des formations qui n'existaient pas dans ce domaine jusqu'alors. L'association **artos**, qui est partie de rien en 1996, est en train de réaliser cet objectif ambitieux, que nos statuts expriment de manière encore plus directe: « Développer un esprit de collaboration et d'échanges ».

De ce point de vue, l'année 2005 aura permis de poser les premiers jalons de ce qui deviendra bientôt un **Espace romand de formation et d'information**. Pour assurer à notre action une plus grande efficacité, nous avons reconstruit deux outils-clés. Tout d'abord notre nouveau *site Internet* : il deviendra un véritable « carrefour virtuel » des échanges entre professionnels, un levier à leur service, notamment dans le domaine de l'emploi. Permettre aux théâtres de former les meilleures équipes et aux personnes compétentes de se faire connaître est un objectif prioritaire pour **artos**.

L'autre outil, c'est un *Annuaire* qui rassemble tous ces professionnels. Notre volonté d'agir résolument sur le plan romand nous a conduit à travailler de concert avec trois autres associations qui placent leur action au même niveau. La dynamique est désormais lancée et nous aurons bientôt à disposition une base de données qui pourra être utilisée par tout le monde du spectacle. Et qui témoignera de la richesse du tissu culturel de la Suisse francophone !

Le secteur de la formation nous a également permis, en 2005, de vérifier l'impact qu'a désormais le *Brevet fédéral de technicien du spectacle* auprès des théâtres. En effet, à l'occasion du module « Scène » que nous avons mis sur pied à l'automne, plus d'une demi-douzaine de lieux nous ont accueillis avec beaucoup d'intérêt dans toute la Suisse romande pour des ateliers pratiques. Quant au *Cours de sensibilisation à la gestion de projets culturels*, lancé en 2004, il continue à susciter beaucoup d'intérêt puisque deux nouvelles sessions ont pu être mises sur pied avec succès.

A l'orée de 2006, nous avons le sentiment qu'il existe un intérêt croissant pour le travail de notre association. L'appui des collectivités publiques va grandissant, même s'il n'atteint pas encore le niveau qui nous permettrait de déployer complètement notre action. Cette reconnaissance de notre « mission de service public » est pour nous, comme pour le Comité d'**artos** qui nous appuie, un gage important d'encouragement pour développer nos objectifs.

Daniel Wicht
Président

Claude Farine
Administrateur

FORMATION

Lancé par **artos** il y a à peine 5 ans, le Brevet fédéral de technicien du spectacle reste pour l'heure la seule possibilité en Suisse pour les professionnels du secteur de développer et faire reconnaître leurs compétences. Le diplôme, reconnu par l'Office fédéral de la formation et de la technologie (OFFT), a été décerné à deux nouveaux professionnels durant l'année 2005. Six techniciens ont pour l'heure ce titre en main, mais cinq nouveaux candidats au moins vont s'engager dans leur travail de mémoire en 2006. Belle perspective, d'autant que les modules organisés l'an dernier ont pu fonctionner à plein.

La Commission Assurance Qualité, garante du Brevet, a continué à travailler sur l'amélioration du contenu des modules et des conditions d'apprentissage. Elle s'est notamment préoccupée de fournir aux techniciens un encadrement pour qu'ils puissent mener à bien la recherche qui couronne leur diplôme. Un cours de méthodologie va donc être mis sur pied, les sujets vont être mieux définis, le rôle du directeur de mémoire va bénéficier d'un cahier de charges. Bref, tout est mis en place pour que le travail des techniciens puisse être réalisé dans les meilleures conditions, ce qui n'est pas aisé quand on est pris par le rythme des spectacles et du travail sur le plateau.

Durant l'année 2005, deux nouveaux modules ont été mis sur pied, un module « Lumière » et un module « Scène », qui ont réuni chaque fois une vingtaine de participants venant de toute la Suisse romande. Dix-huit ont réussi le premier module, dix-sept le second.

La Commission Assurance Qualité du *Brevet fédéral de technicien du spectacle* réunit des praticiens expérimentés. Elle est formée de :

Mathieu **Reverdin**, Atelier Décors de la Ville de Genève, président
Nicolas **Berseth**, Haute école de théâtre de la Suisse romande, Lausanne
Michel **Beuchat**, Théâtre de Vidy, Lausanne
Patrick **Ciocca**, technicien indépendant, Lutry
Jean-Christophe **Despond**, Centre dramatique fribourgeois, Givisiez
Thomas **Hempler**, Comédie de Genève
Vincent **Olivieri**, Théâtre de Vevey
Laurent **Sandoz**, Eclipse, Bienne

Claude **Farine**, secrétaire



FORMATION

Les outils de gestion sont devenus indispensables pour mener à bien des projets artistiques ou culturels. Ce sont en tous cas des outils très recherchés ! On le constate à l'attrait que suscite le Diplôme en gestion culturelle, lancé en 2000 par **artos** en partenariat avec les Universités de Genève et de Lausanne (Diplôme et non plus Certificat, pour être ainsi euro - compatible). Pour sa 5^{ème} session qui se déroulera de septembre 2006 à juillet 2008, plus de cinquante candidats de toute la Suisse romande ont déposé un dossier ! Depuis sa mise sur pied, 55 étudiants répartis en trois volées ont pu suivre ces cours de formation.

Cette formation continue se donne, rappelons-le, sur dix-huit mois et représente non seulement une occasion pour les praticiens de la gestion culturelle d'élargir leurs connaissances et d'acquérir des outils concrets, mais également de rencontrer des praticiens de Suisse romande et de participer à un forum d'échanges. Enfin, ils saisissent l'occasion, et ce n'est pas fréquent, de pouvoir réfléchir à un thème culturel qui les passionne et de rédiger un mémoire à ce sujet.

La 4^{ème} session actuellement en cours regroupe 21 personnes qui travaillent dans tous les domaines des arts vivants, de la littérature, des musées et des administrations.

Les membres du comité scientifique :

Bernard **Catry**, Ecole des HEC, Université de Lausanne

Eric **Eigenmann**, Faculté des Lettres, Université de Genève

Geneviève **Auroi-Jaggi**, Service de formation continue, Université de Genève

Marie-Anne **Jancik van Griethuysen**, administratrice culturelle, Lausanne

Jean-Pierre **Ballenegger**, délégué culturel, Etat de Genève

Jean-Marc **Genier**, agent de spectacles

Thierry **Luisier**, Ecole d'études sociales et pédagogiques, Lausanne

Jean-Yves **Pidoux**, Faculté des sciences sociales et politiques, Lausanne

Claude **Farine**, administrateur d'**artos**

Le cours de Sensibilisation à la gestion de projets culturels est le « petit dernier » qu'**artos** a mis sur pied dans le domaine de la formation. Lancé au début 2004, il a immédiatement rencontré un succès considérable. Si bien qu'en deux ans, il a déjà pu être organisé à quatre reprises.

C'est un peu grâce aux collectivités publiques, notamment au Service des affaires culturelles du canton de Vaud, que ce cours a été mis sur pied. Les Commissions culturelles faisaient souvent ce constat: les demandes de soutien financier étaient accompagnées de dossiers mal construits, financièrement peu convaincants, même s'ils portaient un projet original. Au lieu de refuser tout bonnement ces projets mal ficelés, pourquoi ne pas donner de meilleurs outils à leurs initiateurs ?

Plus largement, ce petit cours répond à l'évidence à un besoin. Nombreux sont les passionnés qui montent un festival, organisent un événement, accompagnent une compagnie de théâtre ou deviennent, souvent par fidélité à un artiste, les gestionnaires d'un petit projet. Mais la passion ne remplace pas à elle seule les compétences. En revanche, elle aide à les acquérir !

En douze heures, les participants parcourent un projet de A à Z : des premiers pas (comment définir clairement son projet, comment bâtir une association, comment planifier) à sa préparation (budget, recherche de fonds, promotion) et à sa réalisation (comptabilité, contrat, gestion, évaluation). Cet apprentissage concentré est prolongé par une heure d'entretien au cours de laquelle chaque participant peut poser des questions ayant trait directement à son propre projet.

Jusqu'ici, une septantaine de personnes a suivi ce petit cours réservé aux projets ne dépassant pas un budget de CHF 50'000.-

INFORMATION

A peine créée, l'association **artos** a immédiatement senti qu'Internet allait révolutionner la communication. C'est pourquoi elle a acquis en 1998 un serveur sur lequel elle a proposé aux institutions et associations, petites et grandes, d'héberger leur site web à un prix alors concurrentiel. Une vingtaine d'organisations de tous genres ont répondu à l'appel. C'est sur ce serveur qu'elle ouvrit également son premier site Internet **www.artos-net.ch**.

Sept ans plus tard, le développement incroyable du monde virtuel et d'Internet s'est accompagné d'une concurrence farouche qui laisse peu de place aux associations non spécialisées qui veulent simplement offrir un service. Les prix ont chuté et il devenait difficile pour **artos** d'offrir ce service tout en restant compétitif. De plus, le Comité de l'association s'est demandé si une telle offre faisait encore partie des outils à proposer aux professionnels des métiers du spectacle.

Après réflexion, l'association a décidé d'abandonner son serveur tout en développant d'autres outils qui seront plus utiles, à ses yeux, aux professionnels.

C'est pourquoi elle a décidé la mise sur pied d'un **Centre romand d'information et de formation**, à l'enseigne duquel trois projets sont développés dans le domaine de l'information.

- ⇒ un *nouveau site Internet* véritablement interactif, qui deviendra le carrefour virtuel des professionnels du spectacle et offrira les outils suivants à *moyen terme*, dont le développement a déjà commencé :
 - une **information** sur les sujets qui peuvent les intéresser, notamment sur les sessions de formation organisées dans le domaine culturel.
 - une **plateforme de l'emploi** réalisé avec l'appui des moyens informatiques.
 - un **annuaire virtuel** qui pourra être mis à jour par les utilisateurs eux-mêmes, qui offre aux membres des associations qui participent à la mise sur pied de cet annuaire un espace personnel où ils peuvent se présenter.
 - une **bibliothèque** consultable depuis notre site.

D'autres outils pourront être développés sur le site, notamment une bibliothèque virtuelle, un forum d'idées et une Newsletter.

- ⇒ D'autres projets sont prévus, comme la bibliothèque « en chair et en os » qui sera à la disposition des élèves qui suivent les cours de formation.
- ⇒ Une documentation sur les recherches et les analyses touchant la politique culturelle.

L'année 2005 a vu se développer le nombre des théâtres qui font partie de la Solution de prévention à la sécurité mise sur pied par **artos** en collaboration avec ERGOrama^{sa}. Désormais, dix-sept structures de toute la Suisse romande participent à cette démarche originale.

Les deux Commissions qui ont la responsabilité de cette jeune organisation ont pris des initiatives pour mieux faire connaître son action. Une Lettre d'information périodique sera rédigée pour favoriser la circulation de l'information sur ces sujets dans le milieu culturel au sens large.

Les différents partenaires de la Solution se sont également rendu compte qu'il faudrait aux techniciens un document de référence pour agir dans le domaine de la prévention, une sorte de Manuel de la sécurité. Sur ce plan, la Suisse ne nous aide pas : dans le domaine légal, le cadre est assez lâche (certains plus optimistes diront « assez souple »). Et sur le plan pratique, les professionnels ont tendance à se référer aux normes allemandes ou françaises selon qu'ils vivent dans l'une ou l'autre partie du pays. En attendant que le législateur clarifie la situation, ce manuel serait donc d'une grande utilité.

Enfin, un nouveau cours a été organisé à l'automne sur le thème des « *accroches* » dans les théâtres. Comme en 2004, cette journée a été un succès : elle a attiré près de soixante techniciens des théâtres et des entreprises prestataires de service.

La solution type de prévention en matière de sécurité au travail a été lancée en 2001 par notre association en collaboration avec l'entreprise ERGOrama. Cette solution répond aux exigences fédérales, à savoir la directive no 6508 de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST), relative à l'appel des médecins du travail et autres spécialistes de la sécurité au travail (MSST). Cette directive, qui s'applique à toutes les entreprises du spectacle depuis le 1er janvier 2000, demande que celles-ci mettent en place un système de prévention des accidents et des maladies professionnelles. Pour ce faire, elles doivent s'adresser à des spécialistes reconnus.

La Solution **artos**-ERGOrama vise à une autonomie des employeurs en matière de sécurité et une mise en commun des expériences, des ressources et des informations. A la différence des réponses données dans ce domaine, elle a été mise sur pied par des professionnels du spectacle à destination du milieu du théâtre. Elle est donc à même de répondre au mieux aux questions soulevées par ce milieu.

En 2005, les théâtres romands qui sont membres de la solution **artos** ERGOrama sont les suivants:

Théâtre de Vevey, Théâtre Forum Meyrin, Théâtre St-Gervais, Marionnettes de Genève, Théâtre de Grütli, Théâtre de Vidy, Théâtre Kleber Méleau, Usine à Gaz de Nyon, Théâtre du Jorat, Le Poche Genève, Comédie de Genève, Théâtre Sévelin 36, Théâtre du Passage, Théâtre de Carouge, Opéra de Lausanne et l'Heure bleue à La Chaux-de-Fonds.

L'ASSOCIATION

- Président :** M. Daniel **Wicht**, Opéra de Lausanne.
- Membres du comité :** M. Jean-Pierre **Althaus**, Théâtre Octogone, Pully
(élus le 5.12.05) Mme Florence **Favrod**, administratrice, Monts-de-Corsier
M. Christian **Michaud**, Petit Théâtre, Lausanne
M. Alexandre **Païta**, formateur, Genève
M. Alain **Richina**, architecte des arts de la scène,
Ville de Genève
M. Valdo **Sartori**, ingénieur du son, Echallens
M. Jean-Jacques **Schenk**, Sévelin 36, Lausanne
- Vérificateurs de comptes :** Mme Sarah **Neumann**, administratrice, Lausanne
M. Jean-Pierre **Potvliege**, Octogone, Pully
- Administrateur :** M. Claude **Farine** (70%)
- Collaborateurs/trices :** Mme Céline **Rey** (40%, janvier – mai 2005)
M. Diego **Hugi**, stagiaire HES (sept.-déc. 2005)
- Membres** 175 membres ont rejoint **artos** en 2005.

CONCLUSION

L'année 2005 a été pour l'association **artos** une période de renforcement de son action. Installée dans le même bâtiment que la Manufacture, rue du Grand-Pré 5 à Lausanne, elle dispose de tous les éléments qui permettront de concrétiser son futur **Espace romand de formation et d'information** : lieu d'accueil, d'information salle de formation, où ont lieu les cours du *Brevet de technicien du spectacle* et le *Cours de sensibilisation à la gestion de projets culturels*.

De plus, les projets qu'elle met en place suscitent un intérêt accru de la part des professionnels. Preuve en est l'augmentation du nombre des membres, mais également la qualité des relations entretenues avec les théâtres et les partenaires publics, villes et cantons.

Par ailleurs la présence des trois associations culturelles qui partagent ses locaux - la Corodis (Commission romande de diffusion des spectacles), l'antenne romande de la SIG (Société suisse des artistes interprètes) et le secrétariat du SSRS (Syndicat suisse romand du spectacle), font de Grand-Pré 5 un lieu où circule l'information et la réflexion sur la vie culturelle en Suisse romande.

Nos locaux deviennent ainsi peu à peu un carrefour d'idées. Les associations et organismes qui travaillent sur le plan romand se sont déjà réunis à plusieurs reprises pour confronter leurs points de vue sur les questions qui touchent les artistes : politique culturelle des villes et des cantons, financement des productions artistiques au niveau romand, diffusion des artistes et de leurs projets en Suisse et à l'étranger, renforcement d'une dynamique romande dans le domaine de la formation.

Il ne fait pas de doute en effet que, tôt ou tard, le soutien aux artistes et les choix de politique culturelle devront être redéfinis au niveau romand, au-delà des considérations locales et régionales. C'est à ce prix seulement que la vie artistique et culturelle pourra se renforcer.

www.artos-net.ch